



**Aide à la prédication**  
**Dimanche 23 janvier 2022**  
**3<sup>ème</sup> dimanche après Epiphanie**  
**Matthieu 8, 5-12**

Alexandra Breukink  
Gunsbach, Griesbach au Val

*5 Comme il était entré dans Capharnaüm, un centurion l'aborda...*

- Après le sermon sur la montagne, Jésus rentre chez lui à Capharnaüm (Voir aussi : Mt. 4 : 13),
- Capharnaüm était une ville frontière au nord de la Palestine, avec une occupation militaire dont le recrutement, selon Flavius Josèphe, se faisait parmi les tribus non-juives par méfiance à l'égard de la population locale,
- Un centurion est un homme responsable de 100 hommes,
- Ce centurion est un non-juif, mais pas forcément un romain.

*6 ... et lui dit : « Seigneur, mon serviteur est couché à la maison, paralysé et violemment tourmenté. »*

- Le centurion appelle Jésus : Seigneur (*kurios*),
- Il lui dit que son « serviteur (*pais*) » est malade. On pourrait aussi traduire avec « mon enfant », car jusque-là Matthieu utilise « *pais* » pour parler d'enfants. Dans le verset 9, il utilise « *doulos* » pour parler d'un serviteur. Cependant beaucoup de traductions optent pour « serviteur », car dans la version de Luc, il s'agit d'un « *doulos* » : un serviteur qui lui était très cher (Luc 7, 2).
- Il s'agit en tout cas d'un homme qui prend soin d'un autre homme. Un centurion qui a de l'attention pour les hommes placés sous sa responsabilité.

*7 Il lui répondit : « Moi, je viendrai le guérir. »*

- En grec cette phrase est écrite sous forme de questionnement, ce qui donne : « Je viens pour le guérir ? » J'aime cette question et

elle se comprend, car en raison des lois de pureté, Jésus, en tant que juif, n'était pas autorisé à entrer dans la maison d'un non-juif. La suite peut alors s'entendre comme réponse à la question.

*8 Le centurion répondit : « Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit ; dis seulement une parole, et mon serviteur sera guéri ! »*

- Le centurion comprend le dilemme.
- Il comprend aussi qu'il n'est pas nécessaire que Jésus vienne sur place. Il suffit d'une parole d'autorité pour chasser les démons de la maladie. (Guérison à distance ! 😊)

*9 Car je suis moi-même sous l'autorité de mes supérieurs et j'ai des soldats sous mes ordres ; je dis à l'un : « Va ! » et il va, à l'autre : « Viens ! » et il vient, et à mon esclave : « Fais ceci ! » et il le fait.*

- Le centurion comprend plus encore. Lui-même est sous l'autorité de l'empereur de Rome et à son tour, il a cent hommes sous son autorité. A travers sa parole, ses hommes obéissent à l'empereur, qui lui a donné son pouvoir.
- Le centurion espère maintenant que Jésus parle au nom de l'autorité de son Dieu, afin que son serviteur puisse guérir.

*10 Après l'avoir entendu, Jésus, étonné, dit à ceux qui le suivaient : « Amen, je vous le dis, chez personne en Israël je n'ai trouvé une telle foi. »*

- Jésus exprime son étonnement face à ce non-juif qui fait confiance à l'autorité du Dieu d'Israël.

*11 Je vous le dis, beaucoup viendront de l'est et de l'ouest pour s'installer à table avec Abraham, Isaac et Jacob dans le royaume des cieux.*

- Le vieux rêve d'Israël : à la fin des temps Dieu organise un repas pour tous les siens. Abraham y sera et Isaac et Jacob. Les juifs se rassembleront des extrémités de la terre à Jérusalem, tous les tribus dispersées d'Israël. Les *goyim*, les non-juifs, aussi, réunis avec Israël et le Dieu d'Israël quand tous les murs de séparation entre hommes, races, peuples n'existent plus. Les mages venus d'Orient dans la ville de David avaient déjà donné un avant-goût de l'accomplissement de ce vieux rêve.

*12 Mais les fils du Royaume seront chassés dans les ténèbres du dehors ; c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.*

- A qui pense Matthieu ? A ces juifs avec lesquels la communauté chrétienne de son époque se disputait ? Ceux qui ne sont pas prêts à voir qu'une telle confiance, une telle foi en Dieu puisse aussi être trouvée parmi les non-juifs ?
- Quelle foi, celle de ce centurion ! Celui qui n'est pas capable de voir cette lumière, se retrouve dans les ténèbres. Pour eux, il n'y aura pas de place au grand repas final (voir aussi Matthieu 22 : 13).

*13 Puis Jésus dit au centurion : « Va, qu'il t'advienne selon ta foi. »  
Et à ce moment même le serviteur fut guéri.*

- Jésus utilise les mêmes paroles en Matthieu 9, 29 et Matthieu 15,28.
- Le centurion est mis en route par la parole de Jésus. Il part avec la promesse que quelque chose adviendra. Pas pour lui-même. Le centurion part pour aller à la rencontre de son serviteur/enfant guéri.

## **Thématique de l'autorité**

Notre péricope s'ouvre tout juste après le Sermon sur la montagne se terminant avec l'étonnement de la foule quant à l'autorité (*exousias*) de Jésus : « Lorsque Jésus eut achevé ces discours, les foules étaient ébahies de son enseignement, *car il les instruisait comme quelqu'un qui a de l'autorité*, et non pas comme leurs scribes. » (Matthieu 7,28-29).

Après l'enseignement sur le royaume de Dieu et sa justice, suit une série d'actions par lesquelles Jésus montre ce que signifie ce royaume mis en pratique. Et à nouveau, il est question d'autorité dans - un commentaire souligne - les *10 histoires* qui vont suivre : 10 miracles, qui font que le personnage de Jésus nous rappelle Moïse et les 10 miracles pour libérer son peuple de l'esclavage d'Égypte. Des histoires qui racontent son autorité sur la maladie, les démons et la mort.

On les retrouve également dans l'évangile de Marc. Sauf celle du centurion. Elle est la deuxième dans la série, comme si Matthieu voulait souligner qu'après la guérison d'un lépreux juif, il est temps d'ouvrir l'horizon vers les autres, vers le monde. Le salut offert à Israël doit être partagé avec le monde entier. Ce qui fait autorité pour Israël, peut faire autorité pour les *goyim*. Une frontière vient d'être franchie !

## **Dis seulement une parole**

La phrase du centurion est répétée chaque fois qu'une eucharistie est célébrée. Cette parole prononcée par l'assemblée juste avant la

communion : « Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis seulement une parole et je serai guéri. » C'est émouvant que ce soit justement cette parole d'un centurion, qui sert ainsi de porte-parole.

Avec une différence toutefois : les mots du centurion sonnent comme une prière d'intercession pour l'autre, malade : « dis seulement une parole, et mon serviteur sera guéri ». La parole avant la communion renvoie à la personne même qui la dit, et devant Dieu, se considère comme le malade à guérir.

Une parole... Le poids des mots. Quelle parole fait autorité ? Qui croire ? A qui faire appel ?

Enzo Bianchi dans son livre *Les mots de la vie intérieure*, commence dans le prologue par évoquer cette demande : « Abba, dis-moi une parole ! » *Au début du IV<sup>e</sup> siècle, alors que le christianisme était en passe de devenir religion officielle de l'Empire et de pénétrer les métiers de la société païenne, cette phrase, déconcertante de simplicité, commença à résonner à une fréquence insolite dans les déserts d'Égypte et de Palestine, de Syrie et de Perse. Des visiteurs occasionnels ou des frères inexpérimentés avaient l'habitude de s'adresser ainsi à un « ancien », pour lui demander un enseignement qui, né d'une expérience de vie dans l'Esprit, pût devenir une aide précieuse pour leur chemin sur les traces du Seigneur : une parole pour la vie, tirée de l'expérience quotidienne, qui pût donner un sens ; une parole provenant du dehors mais capable de descendre aux profondeurs de l'être ; un événement extérieur capable d'orienter l'intériorité de l'auditeur. Transmises de bouche à l'oreille, accueillies dans le cœur, méditées et mises en pratiques, ces paroles, échos de la Parole, finirent par constituer un véritable « lexique du désert », fournissant un langage à la spiritualité et donnant un nom aux réalités de l'Esprit. Et « donner son nom » aux choses signifie accomplir le premier pas en vue de leur connaissance, la prise de possession, l'acquisition d'une conscience qui ne s'arrête pas au nom. »*

Quelle est la parole que Jésus donne au centurion ? *Va, qu'il t'advienne selon ta foi.* Le centurion accueille cette parole de mise-en-route au plus profond de lui pour découvrir que grâce à sa foi un autre a pu guérir.

## **Pistes pour la prédication**

Dans un monde où l'érosion de mots est à l'ordre du jour, évoquer la possibilité d'une parole qui fait autorité, qui donne sens, me semble important. Le centurion, qui vient d'ailleurs, de l'extérieur, d'un autre

système de pensée, et qui est à la recherche d'une parole qui sauve, une parole capable de guérir un bien-aimé, me parle.

Le centurion nous montre le chemin : inviter la parole de vie à *prendre demeure chez soi* contre toutes les autres paroles qui se battent pour faire autorité. Une parole qui ne conforte pas notre tendance nombriliste et narcissique, mais *qui nous met en route*, qui nous appelle à nous mettre en route et *nous renvoie vers l'autre*.

### **Petite pensée pour la fin**

N'est-ce pas là le sens d'une autorité véritable, celle de « *ex - ousia* » ? Ce mot a été traduit par *autorité*, mais aussi par *liberté*, ou par *faculté* ? Ce mot décrit le mouvement qui permet aux choses de sortir (*ex*) d'elles-mêmes (*ousia*), comme pour montrer à quel point elles portent la surabondance de l'être, et pourquoi pas la surabondance de Dieu ? Être, d'une certaine manière, trop plein de Dieu.

Autorité, mot dérivé du latin « *augere* », signifie que quelque chose est *augmenté*. Quand Matthieu dit de Jésus *qu'il les instruisait comme quelqu'un qui a de l'autorité*, ne veut-il pas dire qu'il permet à ceux qui l'écoutent, d'entendre les choses autrement, d'une manière augmentée ? Cette nouvelle écoute les permet de sortir d'eux-mêmes pour se mettre en route et changer de vie... Et changer des vies !

Il s'agit ici non d'une autorité qui commande et qui fige, mais d'une autorité qui rend possible et encourage... Tout un programme !